

GREAUX

La famille Gréaux est peut-être passée de Saint-Christophe à Saint-Barthélemy au 17^e siècle. Elle est restée implantée dans cette île jusqu'à nos jours. Elle envoya, probablement à la suite de la prise de Saint-Barthélemy par les Anglais vers 1750, des rameaux à Saint-Vincent puis à Sainte-Lucie.

Jacques Gruault ou Gruau, recensé en 1671 avec sa femme Marguerite Bardin à Saint-Christophe où il avait une terre de 200 pas de large sur 500 pas de haut située au bord de mer et plantée en cannes, en indigo et en vivres, pourrait être le père de Jacques Gréaux, recensé en 1681 à Saint-Barthélemy avec sa femme, quatre garçons et une fille (1). Cette dernière était probablement Catherine Gréaux, qui épousa avant 1725 Jean René Gréaux (2).

Jacques Gréaux, un des fils du Jacques Gréaux recensé à Saint-Barthélemy en 1681, était en 1724 commandant de la colonie de Saint-Barthélemy; plus tard il se fixa à la Martinique, au Mouillage de Saint-Pierre, où il résidait en 1741 (3). De son mariage avec Magdelaine Masson ou Mayer il eut un fils, Jacques Gréaux, qui fut lui-même commandant de Saint-Barthélemy où il fut tué en 1744 dans la défense de la colonie contre les Anglais, ainsi qu'une fille, Marie Magdelaine Gréaux, qui épousa à Saint-Barthélemy en 1724 François Questel (4).

Gilles Gréaux, autre fils du Jacques Gréaux recensé en 1681, épousa Catherine Magras, de qui il eut plusieurs enfants (5). L'un d'eux, François, pourrait bien être le François Gréaux de Noyer qui habitait vers 1760 à Saint-Vincent (6). Un autre fils de Gilles, Pierre, était peut-être le Pierre Bernard Gréaux qu'on trouve à la même époque à Saint-Vincent (7). Ces deux personnages ont eu descendance à Sainte-Lucie.

François Gréaux de Noyer épousa Marie Catherine Lédée (8). En 1783 et en 1786 on trouve mention d'une terre à Sainte-Lucie, au quartier de l'Islet-à-Caret (Laborie), aux noms de "Veuve Limel (ou Lemerle) et Gréaux"; sur cette terre de 32 carrés étaient cultivés le café et le coton (9). De son mariage François Gréaux de Noyer eut deux filles:

1. Marie Elisabeth, née à Saint-Vincent, qui se maria deux fois à l'Islet-à-Caret: 1^e le 8 janvier 1774 avec Jacques Deligny, puis, étant veuve, 2^e le 12 novembre 1785, avec Jean Baptiste Fourcade (10).
2. Céleste Gabrielle Clotilde, née à Saint-Vincent, qui épousa à l'Islet-à-Caret, le 10 février 1777, Michel Collard du Mozey (11).

Pierre Bernard Gréaux épousa Rosalie Lédée (12). Ils ont eu au moins une fille, Marie, née à Saint-Vincent, qui épousa à l'Islet-à-Caret, le 23 août 1785, Jean Baptiste Vigier (13).

Le recensement qui a dû être fait au Laborie en 1810-1811 n'existe plus, et nous ignorons s'il existait encore des descendants de la famille Gréaux dans ce quartier. Mais à la Soufrière on trouve l'établissement de "Gréaux Vigès", où vivaient un homme blanc, une femme blanche, et quatre esclaves (14). Il s'agit peut-être du couple Vigier/Gréaux. On trouve encore, dans les listes des successions vacantes à Sainte-Lucie, à la date de 1811: Vigès, et à celle de 1812: Gréaux (15).

- (1) Centre de généalogie et d'histoire des Isles d'Amérique, dossier I (1982), 47; dossier VI (1987), 29; Deveau, Le peuplement de Saint-Barthélemy (1972-1976), 24, 41-42. Notons qu'un Jacques Greaux, né vers 1674, mourut au Carbet de la Martinique le 14 février 1750; de son mariage avec Jeanne Ménager il avait eu un fils Jacques, né au Carbet le 27 septembre 1711, y mort le 1^{er} septembre 1749, marié en 1739 à Jeanne Rose Molandrin (Petitjean Roget et Bruneau-Latouche, Personnes et familles (1983), 506; Bruneau-Latouche, Cinq siècles (1992), 268). Jacques Greaux faisait partie du contingent du Carbet dans les troupes de la milice qui se rendirent à Sainte-Lucie en 1722 pour en chasser les Anglais (Bruneau-Latouche, Sainte-Lucie (1989), 301).
- (2) Deveau (1972-1976), 28, 42.

- (3) Deveau (1972-1976), 27, 29, 30, 42.
- (4) Deveau (1972-1976), 27, 29, 31, 42.
- (5) Deveau (1972-1976), 27, 42.
- (6) Deveau (1972-1976), 27, 42; Bruneau-Latouche (1989), 283, 284, 286.
- (7) Deveau (1972-1976), 27; Bruneau-Latouche (1989), 286.
- (8) Bruneau-Latouche (1989), 283, 284, 286.
- (9) Bruneau-Latouche (1989), 193; Lefort de Latour 1787.
- (10) Bruneau-Latouche (1989), 283, 286. Jacques Deligny était né vers 1743 au Diamant de la Martinique; ses parents étaient Jacques Deligny et Catherine Durand (Bruneau-Latouche (1989), 283). La famille Deligny possédait des terres à Sainte-Lucie, au quartier de l'Islet-à-Caret (Laborie) dès avant 1771 (Bruneau-Latouche (1989), 99, 193). Quant à Jean Baptiste Fourcade, il était fils d'autre Jean Baptiste Fourcade et Apolline Huyghues (Bruneau-Latouche (1989), 286).
- (11) Bruneau-Latouche (1989), 284.
- (12) Bruneau-Latouche (1989), 286.
- (13) Bruneau-Latouche (1989), 286. Jean Baptiste Vigier était né à la Grenade, fils d'autre Jean Baptiste Vigier et Anne Mollan (Bruneau-Latouche (1989), 286).
- (14) Public Record Office (Londres), CO 253/7.
- (15) Breen, St Lucia (1844), 384.